

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib

«Un programme d'irrigation de deux millions d'hectares»

■ Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a déclaré en marge de sa visite de travail et d'inspection à Boumerdès qu'un important programme du président de la République est inscrit dans le plan quinquennal 2015-2019 qui consiste en l'irrigation d'une superficie de deux millions d'hectares de terres agricoles disséminés à travers le territoire national.

Par A. Kichni

Ce programme aussi touche la wilaya de Boumerdès qui a bénéficié d'un projet d'irrigation de 20 000 ha. D'ailleurs ledit projet a été pré-

senté à la délégation à Khemis El Khechna, la première étape de la visite du ministre à Boumerdès. Le projet et la fiche technique spécifient que le périmètre à irriguer au niveau de cette wilaya s'effectue à partir du barrage du Hamiz. Hocine Necib n'a pas manqué de signaler que la wilaya dispose d'un important potentiel en matière de ressources hydriques souterraines et superficielles. Pour preuve, des barrages et retenues d'eau, entre autres, le barrage de Keddara, du Hamiz, de Beni-Amrane, des retenues d'eau de Chender à Naciria, de Sahel Bouberak à Sidi-Daoud et de Cap-Djinet.

Au cours de cette visite, le ministre a procédé à la mise en service de la station de pompage de Helaymia à Boudouaou d'une capacité de 5 200 m³ et le lancement des travaux de la protection de la ville de Boudouaou contre les inondations ainsi que la mise en service du complexe de l'alimentation en eau potable de Berrahmoune d'une capacité de 30 000 m³ eau par jour. Au niveau de ce dernier, le ministre a sommé les responsables locaux et plus particulièrement du secteur la création d'un organisme



spécial pour gérer et contrôler la distribution de l'eau épurée de la station de dessalement de Cap-Djinet d'une manière efficace.

A Bordj-Menaiel, il a été procédé à la présentation d'un important projet d'alimentation en eau potable dont la ville a bénéficié. Ce programme touche les villages situés au nord et au sud du chef-lieu communal pour ne citer que le village agri-

cole Omar, Talaoubrid et tant d'autres. A Thénia, dernière étape de la délégation, le ministre Hocine Necib a visité la step de Thénia où un exposé sur l'assainissement de la wilaya ainsi que la présentation de l'étude de réutilisation des eaux épurées pour l'agriculture lui a été présenté. Au cours de sa déclaration, Hocine Necib a déclaré que le gouvernement est déterminé à

alimenter en eau potable toutes les régions et les villages de l'intérieur du pays. D'ailleurs, ajoutera-t-il, le ministère des Ressources en eau et celui des Collectivités locales sont disposés à mettre tous les moyens nécessaires pour concrétiser tous les projets inscrits dans le programme du président de la République.

A. K.

Thank you

CET IMPORTANT VOLUME SERVIRA À L'IRRIGATION AGRICOLE

Plus d'un milliard de mètres cubes d'eaux usées traitées à l'horizon 2019

Par

Bahia Aliouche

UN VOLUME d'un milliard deux cent millions de mètres cubes d'eaux usées sera traité annuellement à l'horizon 2019 et servira à l'irrigation de vastes superficies agricoles à travers tout le pays, a déclaré, mardi dernier à Boumerdès, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib.

L'utilisation des eaux usées traitées dans le domaine agricole constitue, a indiqué M. Necib, «l'axe majeur de la stratégie du secteur de l'hydraulique», ajoutant que cet important volume d'eau destiné à l'irrigation «permettra à notre pays d'économiser l'équivalent en eau superficielle et souterraine, dont une partie

sert à l'irrigation». Il a évoqué, dans ce contexte, la possibilité de doter l'ensemble des wilayas du pays de stations de traitement adaptées afin d'augmenter les capacités de traitement des eaux usées, d'une part, et, d'autre part, d'étendre les superficies irriguées à partir de cette eau, a-t-il souligné.

L'utilisation des eaux traitées peut bénéficier également aux industries (refroidissement) et au renouvellement des nappes (protection contre l'intrusion des biseaux salés en bord de mer) et permet aussi de lutter contre la pollution des ressources en eau (oueds, barrages, nappes phréatiques, etc.). À signaler que le nombre des stations de traitement des eaux usées devrait atteindre

200 d'ici la fin de l'année 2015. Actuellement, on compte à travers l'ensemble du territoire national pas moins de 165 stations d'épuration produisant annuellement près de 800 millions de m³ d'eau épurée.

Pour rentabiliser les investissements engagés dans ce créneau hydraulique, un schéma directeur a été conçu par le secteur en 2007 avec des prévisions d'irriguer par les eaux recyclées une superficie de 100 000 ha à moyen terme contre 10 000 ha actuellement.

De plus, le gouvernement compte porter la superficie des terres agricoles irriguées d'un million d'ha actuellement à deux millions d'ici cinq ans. Le ministre a révélé, par ailleurs, qu'une expérience novatrice,

basée sur le traitement des eaux usées à l'aide de rayons ultraviolets, a été lancée dans la wilaya d'Oran, avec le concours d'une firme américaine.

Cette expérience a permis d'arriver, selon le ministre, à un niveau de traitement «très élevé, sans risque, ni pour l'environnement, ni pour la santé du consommateur» des produits irrigués à partir de cette eau.

M. Necib a annoncé, lors de sa visite dans la wilaya de Boumerdès, l'organisation prochaine d'un atelier régional sur les domaines d'utilisation des eaux usées et les perspectives de développement de cette ressource, regroupant plusieurs pays du bassin méditerranéen.

B. A.

Thank you for ti

Réception en décembre prochain de la station d'épuration des eaux usées d'Arris (Batna)

LA STATION d'épuration des eaux usées de la ville d'Arris (Batna) sera réceptionnée en décembre prochain, a annoncé mardi le directeur des ressources en eau, Abdelkarim Chebri.

Les travaux qui affichent un taux d'avancement de 70%, progressent à un rythme «accélééré», s'est félicité ce responsable lors de l'inspection du projet par le wali, en relevant que la structure

permettra, une fois réalisée, de préserver le cours de l'oued Labiodh de la pollution et l'exploitation des eaux traitées en agriculture. D'un coût de 1,5 milliard DA, cette station est conçue pour le traitement des eaux usées rejetées par une population de 63 000 âmes et sera exploité jusqu'à 2030, a assuré le directeur des ressources en eau qui a indiqué que cet

équipement traitera également les rejets liquides, outre Arris, d'Inoughissène, Ichemoul et Tighanimine déversent actuellement leurs eaux usées dans ce cours.

Le wali de Batna, Hocine Mazouz, a recommandé de recourir d'ores et déjà à la main d'œuvre locale pour assurer l'exploitation et l'entretien de cette station. Ce projet a été

retenu au titre du programme quinquennal 2010/2014 qui a prévu deux autres stations d'épuration pour cette wilaya, a indiqué M.Chebri qui a précisé que la première station prévue à Barika pour 2 milliards DA est réalisée à 20%, tandis que la seconde vient d'être lancée en travaux dans la commune de Fesdis pour un montant d'un milliard DA.

Thank you for trying

ZONE INDUSTRIELLE DE TOUGGOURT À OUARGLA

Projet de réhabilitation de plus de 200 millions DA

Une enveloppe de plus de 200 millions dinars a été réservée au titre du Fonds de développement des régions du sud (FDRS), pour la réhabilitation de la zone industrielle de Touggourt (160 Km au nord de Ouargla), a-t-on appris, hier, des responsables du secteur de l'Industrie et des Mines.

Ces opérations, lancées en janvier dernier, consistent en la réfection des réseaux d'eau potable et des eaux usées, la réalisation de l'éclairage public et le revêtement des routes au niveau de cette zone industrielle qui s'étend sur une superficie de 212 hectares, a indiqué le directeur du

secteur, Harouz Abdelaziz. Cette action vise à réunir les conditions adéquates pour l'activité industrielle et les investisseurs activant au niveau de cet espace, et permettra également de promouvoir la productivité, a ajouté le même responsable. La zone industrielle de Touggourt, créée en avril 1976, compte actuellement 47 parcelles de terrain destinées à l'investissement industriel dans divers créneaux dont l'industrie agroalimentaire, les travaux publics, l'industrie chimique et plastique, les produits utilisés dans le domaine des ressources en eau, le stockage et la distribution de carburant, a-t-on signalé.

Thank you

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À BOUMERDÈS

Une nouvelle station de pompage inaugurée à Boudouaou

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a affirmé avant-hier à Boumerdès que son département prévoyait d'atteindre, d'ici deux ans, une capacité de traitement des eaux épurées de 1,2 milliard m³/an. "La réutilisation des eaux épurées qui vise à faire l'économie de l'eau est un acte stratégique de la politique du secteur", a indiqué le ministre, ajoutant que "la réutilisation de cette eau sera d'un grand soutien à l'investissement dans le domaine agricole et un apport considérable pour l'économie de l'eau".

Il cite, à titre d'exemple, la wilaya de Boumerdès qui a bénéficié au titre du plan quinquennal en cours d'un pro-

jet d'irrigation d'une surface de 20 000 hectares.

Sur les pertes considérables d'eau enregistrées chaque jour, le ministre considère que c'est l'un des gros problèmes que rencontre le secteur de l'hydraulique en soulignant que cette situation est due essentiellement aux canalisations héritées par son secteur dans les communes, qui sont loin de répondre aux normes. "C'est pour cette raison que l'État a engagé un effort considérable de mise à niveau du réseau de distribution de l'eau", a-t-il expliqué, précisant que ce programme est lancé dans plus de 40 villes du pays dont 17 connaissent déjà un début des travaux en attendant l'achèvement des

études pour les 23 villes restantes. Selon M. Necib, toutes les canalisations d'eau potable de toutes les grandes villes du pays seront mises à niveau d'ici 2020, ajoutant que son département va également engager des opérations de même type dans les agglomérations rurales et secondaires en collaboration avec le ministre de l'Intérieur.

Concernant les fosses septiques, le ministre a expliqué que le programme de l'éradication de ces fosses avance à une cadence satisfaisante en citant l'exemple de la wilaya de Boumerdès qui a éradiqué déjà plus de la moitié des 20 000 fosses septiques recensées, en attendant leur élimination dé-

finitive d'ici 2018. C'est aussi la date butoir fixée par le ministre pour l'éradication des rejets vers la mer sur toutes les communes côtières du pays. À noter que durant sa visite, M. Necib a inauguré une nouvelle station de pompage d'eau potable à Boudouaou d'une capacité de 5 200 m³/j qui va alimenter notamment les communes de la daïra de Khemis El-Kechna. Il a également inspecté l'unité d'épuration des eaux provenant du barrage de Keddara d'une capacité de 30 000 m³/j, comme il a procédé à la mise en service d'un groupe de distribution d'eau potable à Benrahmoune, dans la commune de Corso.

M. T.

Thank you for trying

Boumerdès

Projet d'irrigation d'une surface agricole de 20 000 hectares

■ La wilaya de Boumerdès, qui dispose d'importantes ressources hydriques souterraines et superficielles, est concernée par un projet d'irrigation d'une surface agricole de 20 000 ha, dans le cadre du programme présidentiel visant l'irrigation, au titre du quinquennat 2015-2019, d'une superficie globale de deux millions d'hectares de terres agricoles à travers le pays.

Par Salim O.

Un projet d'irrigation d'une surface agricole de 20 000 hectares profitera à la wilaya de Boumerdès au titre du présent quinquennat, a annoncé le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib. La wilaya de Boumerdès, qui dispose d'importantes ressources hydriques souterraines et superficielles, est concernée par un projet d'irrigation d'une surface agricole de 20 000 ha, dans le cadre du programme présidentiel visant l'irrigation, au titre du quinquennat 2015-2019, d'une superficie globale de deux millions d'hectares de terres agricoles à travers le pays, a-t-il précisé, lors d'une visite de travail dans la wilaya. Le ministre a réaffirmé que son département et celui de l'Intérieur et des Collectivités locales sont «déterminés» à renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) des régions rurales et reculées du pays. Une réunion a été tenue à cet effet, la semaine dernière, entre les deux départements ministériels en vue de la mise au point d'un plan de travail pour ce faire,



a-t-il rappelé. Les deux ministères sont «disposés à mobiliser les moyens financiers nécessaires pour la mise en œuvre de tous les projets qui seront programmés aux fins de pallier les insuffisances enregistrées en la matière», a assuré le ministre, à l'issue d'un exposé sur l'hydraulique, les ressources en eau et

les périmètres irrigués, qui lui a été présenté dans la commune de Khmiss El Khechna. Il a estimé que la concrétisation de cet objectif dans lequel s'inscrit, également, la wilaya de Boumerdès, nécessite «l'implication de toutes les ressources financières assurées par les plans sectoriels et communaux

de développement (PSD et PCD) et les programmes du Fonds de développement local». Durant cette visite de travail, M.Necib a procédé à la mise en service d'une nouvelle station de pompage de l'eau potable, à Boudouaou, d'une capacité de 5 200 m³/J, et destinée aux communes de la partie ouest de la wilaya, avant l'inspection d'une unité d'épuration des eaux provenant du barrage Keddara, d'une capacité de 30 000 m³ eau/J, et équipée d'une technique de pointe pour mesurer le niveau de l'eau à l'intérieur des réservoirs. Il a également donné le coup d'envoi d'un projet de protection de la ville de Boudouaou contre les inondations, où il a insisté sur l'impératif d'«accompagnement de tous ces nouveaux projets par le renouvellement des anciennes conduites d'eau, afin de les adapter au volume important des eaux et d'éviter les infiltrations». Procédant à la mise en service d'un groupe de distribution d'eau potable à Corso, il a instruit les responsables locaux de l'Algérienne des eaux (ADE) à la création d'un «organisme spécial», chargé de la bonne gestion

et du contrôle de l'usage et de la distribution de l'eau épurée au niveau de la station de dessalement d'eau de mer de Cap Djinet, à l'est de Boumerdès.

SON

Thank you

30% من مياه السّد ستخصص للشرب.. مدير الموارد المائية إسماعيل عميروش

«تحويل 70 مليون متر مكعب سنويا من واد الحراش لماء سد الدويرة»

قال إسماعيل عميروش، مدير الموارد المائية لولاية الجزائر، إنه سيتم تحويل من 50 إلى 70 مليون متر مكعب سنويا من واد الحراش إلى سد الدويرة من أجل ملئه، مضيفاً أنه تم الانطلاق في عملية ملء السد منذ شهرين، مشيراً كذلك إلى أن 70% من هذه المياه ستخصص لسقي الأراضي الفلاحية في سهول متيجة، و30% منها ستخصص كاحتياط لضمان المياه الصالحة للشرب في ولايتي العاصمة والبلدية.

حمام ملوان وضخها لملاسد الدويرة. وفي ذات السياق، أشار عميروش إلى أنه سيتم تخصيص من 50 إلى 70 مليون متر مكعب سنويا من واد الحراش وتحويلها إلى سد الدويرة، مضيفاً أن 70% من المياه ستخصص لسقي الأراضي الفلاحية في سهول متيجة. غير أن تعليمات وزير الموارد المائية، حسين نسيب، التي تقضي بتحويل كمية من مياه السد وتخصيصها للشرب لتأمين العاصمة وولاية البلدية بمياه الشرب، تم تخصيص 30% من هذه المياه كاحتياط لضمان المياه الصالحة للشرب في ولايتي العاصمة والبلدية، بعد أن كان السد في البداية مخصص للزراعة فقط.



ملوان، عن طريق المياه التي تأتي من جبال بلدية الشريعة، حيث يتم تجميعها بمحطة الضخ لبلدية

ملوّه من مياه واد الحراش بواسطة محطة الضخ المتواجدة بواد الحراش في بلدية حمام

داودي أمينة

وأضاف عميروش في حديث لـ «النهار»، أن مشروع سد الدويرة والذي انتهت به الأشغال منذ 3 سنوات لم نستطع ملأه بالمياه، بسبب العائلات التي كانت تقيم بمحاذاته، والتي كانت تعيق عملية ملئه، غير أن قرار الوزير الأول، عبد الملك سلال، ووالي العاصمة، عبد القادر زوخ، والقاضي بترحيل العائلات التي كانت تسكن بالقرب من السد، والبالغ عددها 365 عائلة، حيث تم ترحيلها منذ شهرين وبدأت عملية ملء السد. وأفاد ذات المتحدث أن عملية ملأ سد الدويرة بالمياه انطلقت منذ شهرين بعد ترحيل العائلات، مضيفاً أن السد يتم

Thank you for